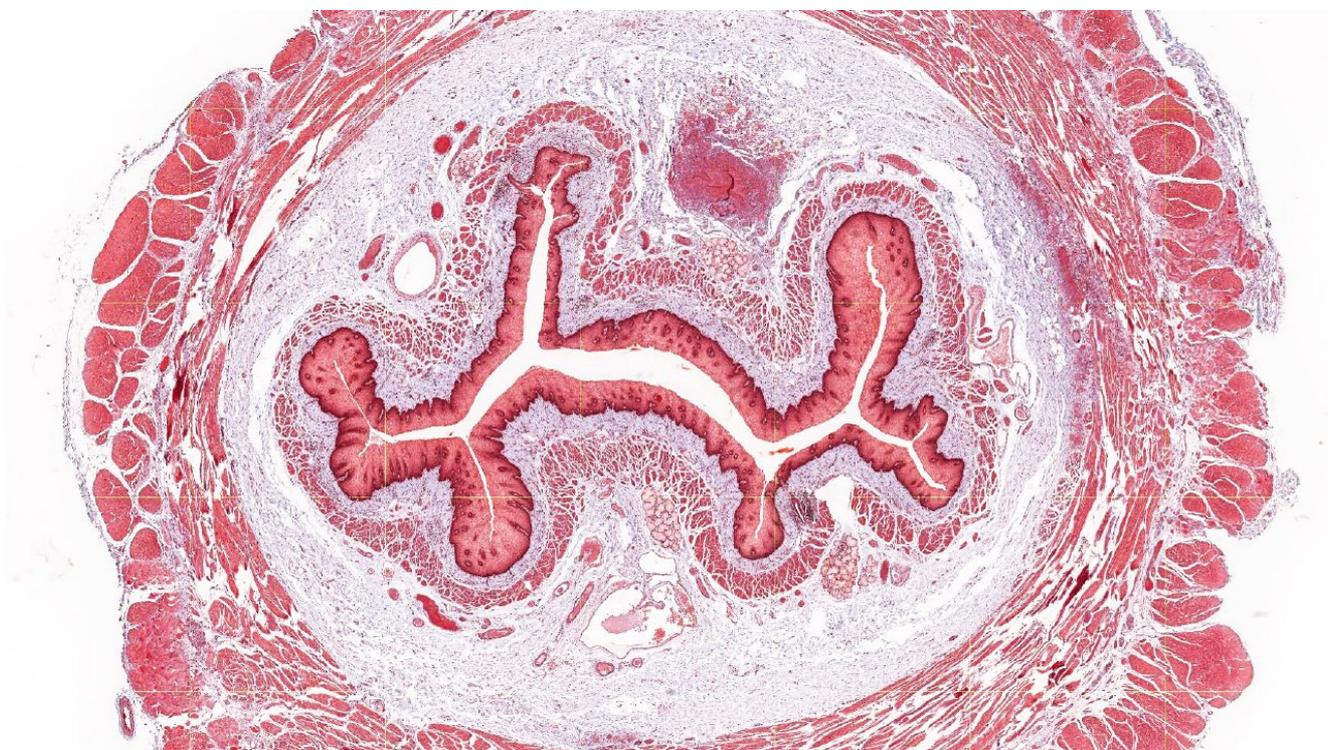


[ACTU](#) > [ENTREPRISES](#) > [YAKA!](#)

Cytomine lève un million pour soutenir son microscope virtuel



En Belgique, la plateforme de Cytomine, qui permet le partage d'images biomédicales numériques en haute définition, est déjà utilisée par plusieurs universités. ©doc

OLIVIER GOSSET | Aujourd'hui à 02:30

La start-up liégeoise veut continuer à étendre l'utilisation de sa plateforme permettant le partage et l'exploitation de photos biomédicales numériques.

Cytomine poursuit son développement: la start-up liégeoise spécialisée dans le partage et l'analyse de grandes images biomédicales vient de boucler **une levée de fonds d'un million d'euros**, à laquelle ont participé la majorité des investisseurs historiques.

Spin-off de l'ULiège, la petite société wallonne a développé **un dispositif** permettant le **partage d'images biomédicales** et l'implémentation d'algorithmes d'analyse d'images. **Une sorte de microscope virtuel** dont les fonctions essentielles restent en open-access. Les images biomédicales sont des échantillons biologiques in vitro - cellules, tissus, organes, etc. - numérisés obtenus notamment à partir d'une biopsie.

Détection des tumeurs

Utilisé pour enseigner l'histologie et la pathologie à l'université, ce dispositif peut également être employé dans **la recherche biomédicale et l'aide au diagnostic** à l'hôpital pour la détection et la quantification de tumeurs ou le comptage de cellules, la classification d'objets ou la détection de points de repère.

Le logiciel de Cytomine fournit un accès très rapide aux images en haute résolution.

Le logiciel de Cytomine fournit un accès très rapide aux images en haute résolution, permettant aux utilisateurs d'annoter les régions d'intérêt et d'y ajouter des informations sémantiques. Les utilisateurs ont également la possibilité d'entraîner et d'exécuter **des algorithmes d'intelligence artificielle (IA)** pour l'analyse semi-automatisée d'images.

Plusieurs universités de référence en Belgique, en France et en Suisse ont déjà adopté la plateforme, qui permet **le partage de la même image en distanciel** et évite l'utilisation de dizaines de microscopes et de prélèvements différents. Dans la recherche, le système est utilisé par plusieurs centres académiques, comme le Karolinska Institute en Suède, le Health Data Hub et Arcagy-Gineco en France. "On continue à gagner des prospects en Europe. On n'est pas encore aux États-unis, mais on y travaille", explique le CEO Jean Beka.

"Cytomine entend à terme se positionner sur les solutions de diagnostic à l'hôpital basées sur l'intelligence artificielle".

JEAN BEKA
CEO DE CYTOMINE

La levée de fonds **doit servir à développer la présence internationale de la start-up**. Si elle cible principalement aujourd'hui l'éducation et la recherche, l'entreprise entend en effet à terme se positionner "sur les solutions de diagnostic à l'hôpital basées sur l'intelligence artificielle. Nous travaillons sur des projets de recherche et de développement sur l'intelligence artificielle avec de gros hôpitaux universitaires", précise Jean Beka.

LIRE AUSSI

Un microscope virtuel belge pour débusquer les cellules cancéreuses

La plateforme de Cytomine a par ailleurs été choisie comme outil de référence dans le cadre **d'un projet européen réunissant 46 partenaires et financé à hauteur de 70 millions**. Appelée Bigpicture, cette initiative, qui regroupe des grandes entreprises pharmaceutiques, des universités et des industriels, veut développer **l'intelligence artificielle dans la pathologie biomédicale en Europe**.

Créée initialement en tant que coopérative, Cytomine est encore logée dans l'incubateur WSL. Elle est soutenue par **Gesval, la société de transfert de technologie et d'investissement de l'Université de Liège**, Cycat Invest, un groupe d'investisseurs indépendants, la Région wallonne (via la Sowalfin) et l'invest liégeois Noshaq.

Source: L'Echo

